

Sociabilités, identification et reconnaissance dans les groupes de parieurs sportifs en ligne à Abidjan

Lago Akabla Yvon¹

Résumé

En Côte d'Ivoire, la pratique des paris sportifs en ligne apparaît pour des jeunes comme l'une des activités de résilience favorisées par l'avènement d'Internet. A en croire les discours de justification de leur entrée dans le jeu, les gains constitueraient des moyens pour eux d'investir dans une activité économique, de préparer leurs concours d'entrée à la fonction publique, d'être autonomes au moins financièrement vis-à-vis des proches. Toutefois, l'usage des gains dans les réseaux de sociabilités de parieurs témoigne de leur volonté de s'identifier et de matérialiser leur appartenance au groupe de pairs afin d'être reconnu par ces derniers.

Mots clés : paris sportifs en ligne, sociabilité, identités, reconnaissance, Côte d'Ivoire

Abstract

In Côte d'Ivoire, the practice of online sports betting appears to young people as one of the resilience activities favoured by the advent of the Internet. According to the speeches justifying their entry into the game, the earnings would be a means for them to invest in an economic activity, to prepare their competitive entrance exams to the public service, to be autonomous at least financially vis- towards relatives. However, the use of earnings in the social networks of bettors testifies to their desire to identify themselves and to materialize their membership of the peer group in order to be recognized by them.

Keywords: online sports betting, sociability, identity, recognition, Ivory Coast

1 Introduction

Dans l'étude des jeux, les travaux pionniers ont longtemps conforté la discontinuité supposée entre les espaces et temps du jeu et ceux de la vie quotidienne (Ter Minassian, Rufat, & Borzakian, 2017). Le jeu serait ainsi une activité particulière se déroulant « dans certaines limites fixées de temps et de lieu », et qui resterait indemne des dynamiques sociales, économiques, politiques ou géographiques de la « vie courante » (Huizinga, 1951, 51).

Les progrès technologiques ont permis de multiplier les possibilités de jeu et accru la fréquence de jeu (Amadiou, 2011, p. 2). L'avènement d'Internet a contribué à décloisonner les jeux de hasard et d'argent des environnements traditionnellement dédiés. En Côte d'Ivoire, les paris sportifs en ligne ressortent comme le type de jeu de hasard et d'argent dont le développement reste très lié à Internet. Organisés à l'origine de manière « illégale² » dans des espaces fournissant un accès à Internet appelés cybercafés, la pratique des paris sportifs en ligne s'est étendue dans les « espaces-

¹ Doctorant à l'Institut d'Ethnosociologie, Université Félix Houphouët Boigny, yvonlago@gmail.com

² En Côte d'Ivoire, la Loi n°70 -208 du 20 mars 1970 portant création de la Loterie Nationale de Côte d'Ivoire (LONACI), définit le cadre d'exploitation des jeux de hasard et d'argent. En outre, une convention signée entre l'Etat de Côte d'Ivoire et LONACI en date du 17 juin 1996 portant concession d'exploitation du service public des jeux de hasard

betclac »³, et depuis 2012 au sein des « Sportcash⁴ ». Elle s'inscrit dans un contexte où Internet a favorisé la mise en place d'activités de résilience à savoir la recherche d'emploi et de bourses d'études, la recherche de correspondances en vue d'une possible émigration, la vente en ligne, etc. A cet effet, parier sur un événement ou une série d'événements sportifs et ludiques est vu par des parieurs (élèves, étudiants, sans emploi, ou apprentis de petits métiers du secteur informel) comme une réponse à la vulnérabilité et à la précarité économique dans laquelle ils se trouvent. A en croire les discours de justification produits les (potentiels) gains sont des moyens pour eux d'investir dans une activité économique, de préparer leurs concours d'entrée à la fonction publique, d'être autonomes du moins financièrement vis-à-vis des proches. Cependant, près de 40% des 203 parieurs interrogés dans les cybercafés de Marcory réinvestissent leurs gains dans les sociabilités entre pairs à savoir faire des dons, partager des repas ou encore organiser des sorties dans les bars et maquis, etc. A ces usages s'ajoutent principalement le fait de s'acheter des accessoires de mode en l'occurrence des vêtements et des smartphones (20,8%), de parier à nouveau (15,8%) ou encore de prendre en charge pour quelques jours certains besoins quotidiens (17,7%)⁵. De ce fait, que traduisent ces réinvestissements des gains dans les sociabilités entre pairs ? En d'autres termes, quels enjeux cachent ces formes d'utilisation des gains des parieurs sportifs en ligne ?

Les travaux consultés notamment sociologiques tentent d'apporter des réponses à ces questions. Amadiou (2015) démontre que la consommation de jeux se présente non seulement comme une voie alternative à la fois d'enrichissement, mais aussi comme une prise de risque. D'ailleurs, pour lui, l'addiction au jeu résulte paradoxalement d'un désir de contrôle sur son destin social de la part du joueur en situation de précarité. Dans une étude menée dans le milieu carcéral, Beauregard (2012) parvint à la conclusion que la pratique des jeux de hasard et d'argent sert d'alternative ludique à l'ennui et de moyen d'intégration pour certains voire une manière de se protéger au sein de milieu carcéral. Un rapport de recherche produit par l'Institut national de santé publique du Québec en 2014 sur la pratique des jeux de hasard et d'argent par la catégorie désignée comme « aînés » mentionnent que le jeu permet de se sentir valorisé, reconnu et procure un sentiment tangible d'exister. Ter Minassian et al (2017) estiment que l'influence des cadres de jeu est un support et un vecteur de mobilités spatiales, de sociabilités et d'identités constitutives de communautés sur les pratiques ludiques des joueurs.

Au sein des espaces de jeu, l'accès à l'information, l'apprentissage des techniques et stratégies de jeu, etc. se transmettent généralement dans les cercles et groupes de pairs. La plupart des gains sont également réinvestis dans ces groupes et cercles de parieurs. Ce contexte social de jeu nous emmène à reconsidérer les rationalités et les enjeux qui sous-tendent la pratique du jeu ainsi que le réinvestissement des gains qui en découlent.

2 MATERIELS ET METHODES

La compréhension du sens caché derrière ces formes d'investissement des gains des parieurs

³ Ce sont des espaces de paris sportifs en ligne tenus par des particuliers qui ne disposent pas pour la plupart d'agrément de la LONACI. Ces espaces sont généralement des locaux de fortune ou de simples abris contre les intempéries présentes au sein des quartiers. Ils disposent d'un ordinateur, d'une clé internet et d'un compte bancaire au nom du propriétaire sur lequel sont effectués les paris des clients.

⁴ Ce terme désigne à la fois le produit et l'espace dédié à la pratique des paris sportifs proposé et organisé par la LONACI en tant promoteur. Comme produit, il présentait en 2012 une interface web, mais ne permettait pas aux internautes de parier sans passer par ses espaces « physiques ». C'est en 2014 qu'est intégrée sa version web permettant ainsi aux internautes de parier directement sur le mobile, smartphone ou ordinaire par le biais d'une carte prépayée. Ces espaces aménagés (climatisation, tables, chaises, écrans téléviseurs, vente de soda, etc.) offrent à la fois la possibilité de parier et suivre des rencontres sportives, les résultats, etc.

⁵ Ces données sont issues essentiellement de nos enquêtes (par questionnaire) réalisées en 2018 dans le cadre de notre thèse de doctorat portant sur « les sociabilités autour des paris sportifs en ligne dans les cybercafés d'Abidjan ».

sportifs en ligne à Abidjan s'est appuyée essentiellement sur une démarche qualitative. A cet effet un focus group avec huit (8) parieurs ainsi que seize (16) entretiens individuels semi-directifs auprès des responsables et agents de LONACI, des gérants et propriétaires d'espaces de jeu informels, de proches de parieurs, etc. ont été menés. A ces entretiens s'ajoutent la réalisation d'une revue documentaire et d'une observation non participante des comportements, pratiques et symboles relatifs à l'organisation spatiale et sociale du jeu. Les données ont été analysées aux moyens d'une analyse de contenu thématique (Negura, 2006 ; Quivy et Campenhoudt, 2011).

3 L'UTILISATION DES GAINS DANS L'ANIMATION DES SOCIABILITES COMME MECANISME D'IDENTIFICATION DES PARIEURS AU CERCLE D'APPARTENANCE

L'usage des gains dans les sociabilités au sein des groupes et des cercles de pairs relève d'un processus de socialisation et des manières de s'identifier à son groupe ou son cercle d'appartenance. Se connaissant pour la plupart depuis le quartier, ce sont très souvent des amis, des connaissances, des collègues, des camarades de classe, dont les rapports au sein des cercles ou des groupes de parieurs constituent un continuum. Les modes de sociabilité sont très précisément au cœur de ces processus d'entrée en contact, d'interface entre une personne et d'autres, entre l'individu et la société. Là, dans la réalité des interactions avec les partenaires, les copains, les amis, avec les adultes, la famille, etc. se construisent des affiliations, des identifications, des altérités aussi (Dubar, 1991). Dans le cadre du jeu, ces aspects décrits par Dubar se construisent généralement lors des différentes rencontres et échanges entre parieurs aussi bien dans les espaces de jeu qu'en dehors. Pendant ces moments, ils apprennent les uns des autres, intériorisent des valeurs, normes et significations émergeant des interactions. Ce qui fonctionne comme un système de référence en matière de codes de conduite et de comportement pour ces parieurs notamment au sein des espaces de jeu. Les propos recueillis auprès d'un parieur témoignent de ce fait.

Quand je jouais au Konami⁶ j'avais cinq amis avec qui je marchais. On marchait ensemble, on faisait nos choses ensemble mais quand on arrive dans la salle on ne se connaît plus parce qu'on est venu chercher l'argent. Après le jeu celui qui a gagné peut donner 500 F CFA ou 1000 F CFA aux autres en fonction de son gain. C'est comme ça, cette manière de faire s'est maintenue dans notre groupe jusqu'à ce jour.

Les échanges entre parieurs sont en quelque sorte le produit d'un processus d'intériorisation des manières de faire, des règles et des significations associées. Les parieurs partagent à travers le jeu des passions communes, des intérêts communs qui renforcent les liens entre eux. On ne se sent pas seul dans le jeu. On se sent important dans la mesure où on participe à faire jouer et à faire gagner les autres à travers son expertise, etc.

Ainsi, ils développent, entre eux, des manières de faire validées collectivement comme le fait d'acheter de la nourriture et de la boisson aux autres membres (lorsqu'un membre a de l'argent), de lever des cotisations sous fond des gains pour l'organisation d'activités ludiques ou encore sportives (sorties à la plage ou en boîte de nuit, de faire des paris en équipe, participer à des tournois de football...), de se soutenir en cas de deuil ou d'une autre difficulté vécue par un membre du groupe, etc. Ces manières de faire témoignent du sentiment d'appartenance réciproque

⁶ A l'aide des jeux vidéo notamment du jeu de football, ce jeu consiste à parier sur des compétitions simulées virtuellement. Celui dont l'équipe est gagnant remporte le pari. Il se pratique généralement dans une salle de « jeu vidéo » et tient son nom du constructeur japonais dont le nom figure également sur une compétition servant au pari.

à une « communauté » de parieurs beaucoup plus visible à l'intérieur de ces groupes ou cercles.

Pour eux, ces pratiques viennent justifier leur appartenance à un cercle de pairs suivant un processus d'identification autour de la réciprocité et l'interdépendance etc. Ces principes traversent et influencent plusieurs de leurs pratiques et représentations. Entre eux, se construisent et se consolident le sens du partage des gains, de l'information et des marques de soutien réciproques entre parieurs (combinaisons en équipe, association pour miser, soutien d'équipe en jeu...). Lors des différentes interactions, ces valeurs, principes et comportements constituant les cadres d'échanges, de socialisation et d'identification sont définis et redéfinis sans cesse. Ils ne sont jamais donnés, acquis ou assez stabilisés dans le cadre de leurs interactions entre parieurs et cercles de parieurs. Pour Baudry et Juchs (2007), la relation entre les individus et leurs groupes d'appartenance donne également lieu à des stratégies – dites identitaires – pour s'affirmer, pour être énoncée devant les autres acteurs sociaux. Les identités sociales s'actualisent dans des interactions et ne sont pas des substances venant informer a priori les comportements des acteurs sociaux. Pour eux, l'histoire des groupes sociaux se fait ainsi à l'échelle des individus, et donc de leurs stratégies et de leurs identités.

Les valeurs et habitudes sociales entre parieurs constituent des formes d'identification au groupe ou au cercle de pairs et participent à consolider leur sentiment d'appartenance réciproque à cette communauté de parieurs. Elles sont en quelque sorte des spécificités, des marques de distinction des groupes et sous-groupes au sein de la communauté des parieurs sportifs en ligne.

Ce résultat démontre que les cercles sociaux à l'instar des cercles de parieurs sont moins construits autour des liens, mais plutôt autour de l'identité commune associée aux contextes sociaux qui la fabriquent (les endroits fréquentés, les moments, les règles...). L'identité est plus fondatrice que le lien affectif ou que le partage d'une activité précise. Le cercle social prend une forme de « nébuleuse » plutôt que de réseau, dans la mesure où les relations sont relativement peu particularisées ; souvent, on ne connaît même pas les prénoms des personnes, même si l'on sait trouver à cet endroit, à ce moment-là, des gens avec qui l'on peut être ensemble (Bidart, 2010). Les formes de socialisation à l'œuvre se focalisent sur ce qui est commun, ce qui est partagé entre eux.

Les valeurs, pratiques sociales et codes sociaux, fabriquant les identités au sein de ces groupes de parieurs, se créent et se recréent au sein des réseaux de sociabilité. Ainsi, investir dans les sociabilités entre pairs (dons aux proches, invitations, organisation des sorties en boîte de nuit ou bar...) répond à la volonté de ceux-ci de s'identifier aux valeurs de réciprocité et de solidarité prônées par le groupe. C'est une manière, pour eux, de se conformer aux valeurs et pratiques du groupe tout en contribuant à distinguer les groupes entre eux.

En somme, le processus de socialisation et de construction des identités dans les groupes et les cercles de parieurs sont des réalités sociales en constante restructuration dans les réseaux de relations tissées dans le cadre du jeu ou même en dehors. Ces processus fabriquent chez les parieurs des attitudes, une adhésion aux normes, codifient les formes d'usage des gains dans le moule des sociabilités partagées antérieurement.

4 LE REINVESTISSEMENT DES GAINS DANS LES SOCIABILITES ET LA QUETE DE RECONNAISSANCE PAR LES PAIRS

Une autre raison à la base de cette ambivalence constatée entre les motivations et formes d'usage

des gains est que, la plupart des parieurs interrogés dépense dans les sociabilités afin de participer aux formes de reconnaissance et d'inter-reconnaissance entre parieurs et entre cercles ou groupes de parieurs. A l'instar des groupes sociaux, ceux des parieurs entretiennent d'une part, des rapports qui obéissent à des règles et des normes. D'autre part, ces groupes disposent de mécanismes de reconnaissance et d'inter-reconnaissance entre les différents membres.

L'analyse des normes sociales qui structurent les interactions au sein des groupes et cercles de parieurs a permis de mettre en évidence le respect du principe de réciprocité dans les échanges d'informations, de conseils et de dons afin d'exister dans ces groupes. Exister dans ces groupes de pairs c'est avoir un statut et une position reconnus et fonctionner comme tel. C'est aussi pour ces parieurs le fait de se reconnaître en ces valeurs, normes et pratiques du groupe et en retour d'être reconnus par les autres. Cela passe par une prise de conscience des intérêts collectifs et du respect des normes établies. Cette réalité se perçoit à travers le discours d'un parieur.

Quand je gagne, je ne dépense jamais seul mon gain. Je vais boire de la bière avec mes amis. La dernière fois que j'ai gagné nous étions sept (7) à aller boire. On peut dire les dons dans le jeu de hasard c'est obligé parce que c'est la ronde. Aujourd'hui si je gagne et que je ne partage pas avec toi, tu peux garder ça en cœur. Quand tu vas gagner tu ne vas pas me donner aussi parce que ce sont des foutaises. C'est une obligation. C'est comme ça, les choses tournent.

A travers ce discours, l'on comprend que les échanges réciproques entre parieurs et groupes de parieurs à savoir faire des dons (droit de véto, la dalle ou le gué)⁷, inviter les autres dans un restaurant à manger ou dans un bar pour faire la fête dénotent un intérêt collectivement partagé. Chacun d'entre eux semble avoir connaissance de ce qu'il y a lieu de faire lorsqu'ils fréquentent ces espaces de jeu afin de s'adonner au jeu entre potes. C'est justement un mécanisme d'appréciation et d'évaluation des liens et de la relation qu'ils entretiennent. Pour eux, ces pratiques doivent passer avant tout intérêt personnel en l'occurrence investir dans son activité professionnelle par exemple ou encore payer des fascicules pour certains étudiants par exemple.

Dans leurs propos, l'on peut saisir par exemple « On ne peut pas ne pas donner quelque chose à ses gars » ou encore « on ne peut pas ne pas mettre ses amis dans bonheur lorsqu'on gagne. C'est comme cela que ça fonctionne ». Pour ainsi dire, la priorisation des formes de consommation des gains impliquant les partenaires de jeu est construite comme un intérêt partagé consciemment ou inconsciemment par les groupes de parieurs. En effet, il s'avère complexe pour bon nombre d'entre eux de décrire le processus de construction et de validation d'un tel fonctionnement en ce sens que cela répond à un processus d'intériorisation à travers l'interdépendance, la réciprocité dans les interactions, les échanges, les services des uns envers les autres ainsi que les significations accordées à ces pratiques. A travers le réinvestissement de leurs gains dans l'animation des sociabilités, ces parieurs cherchent constamment à être reconnus par les autres et à maintenir les relations de solidarité et de réciprocité dans lesquelles ils sont insérés avec les autres. A cet effet, continuer à faire des dons aux habitués du cyber et inviter leurs proches c'est continuer à recevoir des informations et des conseils d'eux, à bénéficier de leur soutien ainsi que des dons et des invitations de leur part. In fine, c'est les reconnaître et être reconnu en retour comme un des leurs.

Ces moments de sociabilités partagés autour du jeu sont des moyens de démontrer qu'ils ont

⁷ Appartenant à un argot local « le nouchi », ces expressions désignent dans leur ensemble le fait de partager ses gains avec les autres parieurs. L'usage de la dalle ou du gué exprime le caractère moins contraignant du don. En revanche le droit de véto marque une certaine contrainte dans la reconnaissance que joue le don.

intériorisé ces valeurs et normes du groupe. A travers ces agissements, ils communiquent sur le niveau et le degré d'appartenance au groupe de pairs. En effet, lorsqu'un parieur contourne certaines règles comme le fait de ne partager pas son gain avec les autres (ne pas faire de dons ou ne pas inviter à prendre un « pot » ou manger quelque chose ensemble), son image ainsi que ses rapports vis-à-vis des autres se trouvent modifiés, voire restructurés. Cela se traduit par des reproches à son égard dans un premier temps voire par une mise à l'écart par les autres lorsque ce genre de rencontres sont organisées.

Pour éviter une telle situation et maintenir la qualité des rapports avec les autres membres du groupe ou du cercle, le parieur ne voulant pas partager son acquêt joue dans des espaces de jeu en ligne en dehors du quartier ou du moins très peu fréquenté par ses pairs. Une telle disposition lui permet d'échapper au contrôle du groupe auquel cas ce dernier passe pour la personne partageant le moins, la moins « sociable » du groupe ou encore qui met ses intérêts personnels en avant et au détriment de ceux du groupe. Les propos de Yannick corroborent avec cette idée.

Quand vous jouez, vous êtes nombreux et toi-même tu vois. Lorsqu'on gagne, on peut donner 2000 F CFA ou 3000 F CFA aux autres, prenez ça vous allez vous gérer rapidement. Prochainement si l'un d'eux gagne, il t'en donnera aussi parce qu'il sait que tout le monde est fan de toi (t'aime bien) dans le groupe parce que tu donnes.

5 Conclusion

Il ressort de cette analyse qu'investir les gains dans l'animation des sociabilités au sein des cercles de pairs est une pratique sociale traversée par des enjeux visant la matérialisation de l'appartenance et l'identification au groupe de pairs. La construction des identités dans les groupes et les cercles de parieurs sont des réalités sociales en constante restructuration dans les réseaux de relations tissées dans le cadre du jeu ou même en dehors. A travers le réinvestissement de leurs gains dans l'animation des sociabilités, ces parieurs cherchent constamment à être reconnus par les autres et à maintenir les relations de solidarité et de réciprocité dans lesquelles ils sont insérés avec les autres.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- AMADIEU T. (2011, Juin), Les usages sociaux de l'argent : L'argent du jeu. Les représentations normatives relatives aux jeux de hasard, Actes du colloque : Les usages sociaux de l'argent (14).
- AMADIEU T. (2015), Prises de risques délibérées avec l'argent : les modalités de consommation des jeux de hasard, *Revue française de sociologie*, pp. 643-672. doi:10.3917/rfs.564.0643.
- BAUDRY R. & JUCHS J-P. (2007), « Définir l'identité », *Hypothèses* 2007/1 (10), p. 155-167, DOI 10.3917/hyp.061.0155.
- BEAUREGARD V. (2012), Des jeux de hasard et d'argent en détention ? Thèse de doctorat, Faculté des arts et des sciences Université de Montréal, École de criminologie.
- BIDART C. (2010), Les âges de l'amitié : Cours de la vie et formes de la socialisation, *Transversalités*, 113(1), 65-81, doi:10.3917/trans.113.0065.
- DUBAR C. (1991), *La socialisation : construction des identités sociales et professionnelles*, Paris: Armand Colin.
- HUIZINGA J. (1951), *Homo ludens : essai sur la fonction sociale du jeu [1938]*, Paris, Gallimard.
- NEGURA (2006), *L'analyse de contenu dans l'étude des représentations sociales*, Sociologies.
- TER MINASSIAN H., RUFAT S. & BORZAKIAN M. (2017, décembre 26), Le jeu dans tous ses espaces, *Sciences du jeu*, Consulté le 16 Août 2018, sur <http://journals.openedition.org/sdj/822>
- QUIVY R. & CAMPENHOUDT L. V. (2011) *Manuel de recherche en sciences sociales* (éd. 4e). Paris, Dunod.